

No 109 15 Centimes

LE RASOIR



-il est bien entendu que les portraits ci-dessus ne sont que d'affreux croquis. Les originaux ? on s'en perait mourir !

Rédacteur en chef :

H. NOR.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

2 NOVEMBRE 1873.

Cinquième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, francofr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU, 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

A FROSDORFF.

Les bruits les plus ridicules ayant vu le jour au sujet des visites que les délégués des fusionnistes ont faites au gros monsieur à favoris qui réside à Frosdorff, notre réputation de journal bien informé nous fait un devoir de rétablir les faits tels qu'ils se sont réellement passés. Il est inutile d'insister sur la véracité du récit que nous livrons à la publicité. La vérité a des allures simples qui la font facilement reconnaître, même des imbéciles les plus réussis. On comprend que nous ne pouvons nommer le membre de la droite qui nous a envoyé ce compte-rendu qu'on ne démentira certes pas — nous en avons la conviction profonde. Qu'il nous suffise d'ajouter que si quelqu'un était assez sceptique pour émettre des doutes, ce ne serait certainement pas le duc d'Aumale, car... mais chut !

Après avoir demandé au portier si le comte de Chambord était chez lui, les députés, après avoir, en gens bien élevés, essuyé leurs pieds sur le paillasson, montèrent l'escalier et frappèrent à la 3^{me} porte à gauche. Vous voyez ça d'ici. Le fidèle Jasmin leur ouvrit et le non moins fidèle Lafleur les introduisit dans le salon où le descendant de St-Louis était occupé à ne pas lire *l'Univers*. On ne peut pas lui en faire un crime et sur ce point l'Histoire se montrera indulgente.

En voyant leur souverain légitime, les députés furent tellement émus qu'ils fouillèrent avec ensemble dans la poche de leur habit pour y prendre leur foulard. Le Roy se méprenant sur leurs intentions, fronça le sourcil et dit d'un ton sec au fidèle Lafleur :

— Allons bon, encore des marchands de lunettes ! J'avais cependant défendu qu'on laissât pénétrer jusqu'à moi des commis voyageurs?...

Le fidèle Lafleur fit un geste de dénégation et voulut se disculper, mais les nobles cœurs qui n'avaient pas reculé devant les frais d'un voyage pour sauver la France, se jetèrent aux genoux de l'Enfant du miracle, et s'écrièrent en chœur :

— Sire, vous vous méprenez. Nous venons de Versailles pour vous supplier de bien vouloir être notre Roy.

— Fichtre, vous n'êtes pas dégoûtés, Messieurs.

Descendant de François I^{er}, de Henri IV et de Jeanne d'Arc... Ah ! non pas de Jeanne d'Arc... sapristi ! je me trompe de phrase. Je reprends : Descendant de François I^{er} et de Henri IV...

— Sire, nous le savons. Songez que le bonheur de la France exige que vous ne balanciez pas une seconde de plus à monter sur le trône. Si vous refusez, la France est capable de s'habituer tranquillement à la République et...

— Etes-vous bien sûrs au moins que la France ait besoin de moi ?

— Sire, nous en mettrions la main de Veillot au feu.

— Alors, allons-y ! — Je suis rond moi, hein ?...

— Très-rond, sire. Il n'y a pas à dire, pour être rond, vous l'êtes. Seulement il y a deux petites questions que les malheurs du temps nous obligent à élucider : la Charte et le Drapeau.

— Qu'est-ce à dire ! des conditions ? Manants, gens de peu, vile multitude...

— Sire...

— Des nêles !...

— Vous daignez dire, sire ?

— Je daigne dire : des nêles. Ecoutez, Merveilleux-Duvigneaux et vous aussi, Cheneslong, qui n'êtes pas merveilleux et vous aussi, là-bas, dans le fond. Je suis Roy ou je ne le suis pas. Si je suis Roy, ma seule volonté est la seule charte que je

puisse admettre, si je ne suis pas Roy, fichez-moi la paix et laissez-moi tranquille. Vous n'avez plus rien à faire ici.

— C'est lumineux, sire. Quant au drapeau...

— Quant au drapeau, (se tâtant) où diable ai-je donc mis ma phrase. Ah ! voilà. — Je ne laisserai jamais arracher de mes mains l'étendard de Henri IV, de François I^{er} et de Jeanne d'Arc. Il a flotté sur mon berceau, je veux qu'il ombrage ma tombe. — Ah ! c'est que je suis carré, moi, mes petits pères.

— Sire, devant ces nobles scrupules, nous n'avons plus qu'à nous retirer, tout en déplorant amèrement...

— C'est bien, Messieurs, c'est bien. Lafleur, reconduisez ces Messieurs.

Deux minutes après, revint le fidèle Lafleur et Chambord s'écria anxieusement :

— Comment, ils sont partis, partis tout de bon ?

— Oui, sire, ils sont maintenant en face du bureau du télégraphe.

— Ah ! fichtre, ils vont envoyer mes deux phrases... Mais je suis cloué, fidèle Lafleur, si elles sont rendues publiques, je ne pourrais jamais revenir là dessus. Cours vite et ramène-les moi...

Ah ! les brigands, qui auraient cru qu'ils s'en iraient comme cela sans demander à transiger ! Dire que je me suis collé moi-même avec mes déclarations...

Cependant le fidèle Lafleur revint bientôt, accompagnant les députés, qui furent accueillis par le prince avec un sourire charmant.

— Ventre-saint-gris, Messieurs, j'avais oublié de vous demander si vous ne vouliez pas prendre quelque chose ?

— Nous accepterions bien un portefeuille, répondit le chœur des députés, mais vos nobles scrupules ne nous permettent plus d'espérer.

— Ah ! vous avez transmis... ma foi, tant pis, ça m'est égal. Ecoutez, Messieurs, j'ai beaucoup réfléchi depuis cinq minutes. Puisque vous m'assurez que le bonheur de la France dépend de mon acceptation...

— Sire, Villemessant l'affirmait encore hier.

— Si vous m'aviez dit ça plus tôt. Alors, je n'hésite plus. Je me montrerai coulant sur la charte. Nous arrangerons cela en famille.

— Quant au drapeau, sire ?

— Quant au drapeau, je ne laisserai jamais arracher de mes mains l'étendard de Henri IV, de François I^{er} et de Jeanne d'Arc...

— Ah ! sire, encore ?

— Attendez donc !... Je le lâcherai tout simplement. Il a flotté sur mon berceau, c'est assez de veine pour un seul drapeau ; ça m'est bien égal que ce soit lui ou un autre qui ombrage ma tombe !...

— Vive Henry V !!!

— Et maintenant, allez, Messieurs. Si vous ne réussissez pas à me rapporter la couronne, mes moyens me permettront toujours de m'écrier comme Henri IV et François I^{er} : *Tout est perdu, fors la poule au pot !*...

MOFLEUR.

Fable.

Au lendemain d'un mariage,
Un jeune homme un peu volage,
Tua sa femme à son réveil.

MORALITÉ.

La nuit porte conseil.

?

Elle allait tout de noir vêtue,
Ayant la peau
Blanche et l'air rien moins qu'ingénue
Et comme il faut.

D'une main fine et bien gantée
Elle tenait

Sa jupe à traîne, un peu crottée,
Qui la gênait.

Son pied, mignon, dans sa bottine
De chevreau noir,
Avait une allure coquine
Piquante à voir.

Elle avait le nez en trompette
Et le menton
Agrémenté d'une fossette,
Replet et rond.

Ses yeux vifs et mutins en diable
Étaient si grands
Que c'en était invraisemblable ;
Quant à ses dents,

Elles éclairaient son sourire,
Comme un rayon
De soleil qui viendrait de luire
Dans la maison.

Ses cheveux, d'un rouge fantasque
Assez nouveau,
Étaient disposés comme un casque
Sur son chapeau.

On voyait sa taille cambrée
Qui paraissait
Fallacieusement serrée
Dans son corset.

Yeux, bouche, nez, pied, main, toilette,
Taille et souris

Semblaient dire : — Allons, qui m'achète ?
« C'est deux louis. »

ALFRED IXEL.

L'Homme aimable.

Vous en connaissez au moins un — il y en a partout, comme des généreux et des imbéciles.

Joseph Cabochard est un homme aimable.

Si l'on prononce son nom dans un cercle quelconque, un murmure flatteur s'élève aussitôt. Les jeunes filles sourient de bonheur, les mamans lèvent au ciel des yeux extatiques, les papas hochent la tête d'un air convaincu et ils s'écrient tous en chœur :

— Quel garçon aimable !... Ah ! par exemple, pour un garçon aimable, voilà un garçon aimable !...

Il n'a pas d'ennemi. Quand il entre, toutes les mains se tendent vers la sienne, toutes les jeunes filles lui sourient. La meilleure place est pour lui : venez donc ici, Cabochard ! — Si l'on conte quelque chose, c'est vers lui qu'on se tourne.

Lui toujours — toujours lui.

Cabochard for ever !...

Voilà, me direz-vous, une position enviable.

Hum ! ça dépend des tempéraments. Toujours est-il, que pour passer homme « aimable » la recette est simple et facile.

Vous prenez un sujet quelconque.

Il peut être bête — il ne doit pas être sot.

Vous l'évidez proprement et avec soin, de manière qu'il ne reste en lui ni volonté, ni originalité, etc. — toutes choses qui blessent les voisins.

Vous le farcissez de compliments, tels quels, il est inutile qu'ils soient de première qualité, les compliments plaisant toujours.

Vous le laissez mijoter quelques instants, dans un bouillon de banalités, sur les arts, les sciences et la littérature.

Vous lui mettez sur la bouche un sourire qui résiste à toutes les niaiseries et à toutes les platitudes et — vous servez chaud.

Le bonhomme peut aller, il a de l'avenir.

Il passera bientôt « homme aimable »

Mais qu'il ait toujours présents à l'esprit quelques grands principes.

D'abord il doit trouver tout bien.

Il doit rire aux éclats des calembourgs idiots du gros monsieur chauve « celui qui est si gai. »

Il doit compatir aux malheurs de la maman qui lui raconte comme quoi les domestiques sont d'une race bonne à pendre.

Il ne doit pas bailler au nez du monsieur grave qui exécute des variations politiques.

Il doit se pâmer aux gammes chromatiques de la « jeune personne » qui martyrise son piano en faisant une rude concurrence aux orgues de barbarie.

Il doit être danseur infatigable et faire sautiller tout le clan — depuis la grosse maman jusqu'à la petite morveuse de douze ans.

Moyennant tout cela, le sujet est déclaré « homme aimable » à perpétuité. Il se marie généralement bien et a beaucoup d'enfants.

Heureux mortel !...

MOFLEUR.

Scène grotesque.

L'INFORTUNÉE VEUVE QUOTTE.

Je venais de franchir le seuil de la petite maison de madame veuve Quotte.

Ce n'était pas le devoir, je dois l'avouer, qui me poussait impérieusement chez cette dame. Mais je me hâte d'ajouter que ce n'était pas non plus l'appétit des choses défendues.

Non, c'était un mélange de divers sentiments, d'égale force, qui, me poussant par derrière, comme avec des mains invisibles, me murmurait à l'oreille : Ici !

En un mot, je ne me rendais pas chez madame Quotte, j'y allais.

Je n'étais pas, à vrai dire, une pratique, un abonné de son *buen retiro*, si commode et si utile, mais j'y avais mes entrées, au même prix que tout le monde d'ailleurs.

Et je puis le dire, sans orgueil et sans modestie, si ma visite ne procurait pas à madame veuve Quotte un bien grand plaisir, je puis assurer que, dans tous les cas, elle me voyait arriver chez elle sans ennui.

Madame veuve Quotte recevait un monde assez mélangé. Pas n'était besoin d'une garde-robe bien fournie pour être admis dans son intérieur.

Bref, pourquoi le céler plus longtemps, madame veuve Quotte (cinquante-sept ans, et trop d'appas) tenait — non sans beaucoup de soins, — un petit établissement, bâti sur pilotis, et situé à l'angle d'un des ponts de notre capitale, vis-à-vis d'un grand jardin public.

On déposait, en sortant de chez elle, un évangélique denier de la veuve dans un tronc érigé à cet effet sur la table de travail de cette dame.

Ci : Quinze centimes.

Je venais donc de franchir le seuil de la petite maison en bois de madame Quotte, lorsque cette veuve, l'œil humide et rougi, mit sa main maternelle sur mon bras...

— Pardon, lui dis-je, décidé à n'écouter aucune explication, et n'ayant pas de temps à perdre du reste... pardon... je désirerais...

— Un instant, Monsieur, j'ai besoin de m'épancher.

— Faites vite, alors... Une certaine analogie existe en ce moment, entre nos situations respectives, et je serais très-heureux... après.

— Ah ! Monsieur, continua la veuve Quotte, s'attachant de plus en plus à mon bras... Je suis si malheureuse !...

— Qu'avez-vous, ma bonne femme ?...

— Phantoul m'a trompé !...

— Phantoul ? Je ne sais pas bien...

— Ah ! monsieur ! — en disant ces mots, la veuve Quotte se laissa tomber, sans abandonner mon poignet, au fond d'une vieille bergère, garnie d'une peau de chat — pour les douleurs.

— Eh bien quoi ? dis-je impatienté, et sentant de plus en plus comme Montezuma, que je n'étais pas du tout sur des roses. Est-ce que le commerce ne va plus. Cependant la saison est bonne... Au printemps,

l'état de siège est proclamé dans toute l'étendue du pays.

— Hélas ! — voyez-vous, monsieur (en proférant ce soupir, madame veuve Quotte relevait d'un bras tremblant ses appas abandonnés à eux-mêmes)... Hélas, je comprends toutes les actions, mais il y a des choses qu'on ne devrait pas faire...

— Pardon... je ne suis pas du tout de votre avis... et je... tout-à-l'heure... j'écouterai avec bien plus de plaisir votre récit...

— Ah ! oui, ventre affamé n'a pas d'oreilles !

— Pardon... mais...

— Et bien, monsieur, Phantoul a trompé une vieille.

— Phantoul ?

— Oui, Phantoul, un des gardiens du jardin d'en face, décoré, nez rouge, un garçon, un ancien soldat... Il a trompé une vieille...

— Quelque amie...

— Non, moi, moi ! — Et si je n'avais pas un fils, un ange, qui va tirer au sort, et qui, à la Galté, agite de hideuses ailes en percaline noire dans la *Chatte Blanche*, en monstre, monsieur, en monstre (ici la veuve Quotte releva ses charmes épars), eh bien, monsieur, je me jetterais à l'eau ; j'en ai assez de ma boutique, je ne peux plus la sentir.

— Je suis parfaitement de votre avis.

— Oui, Phantoul, un militaire avec le signe de l'honneur ; il m'a trompée. Il disait qu'il m'épouserait. Tout ça pour me carotter. Et dire que j'ai été si bonne pour lui et ses souffrances. Je lui faisais sa petite cuisine, il venait manger des si bons morceaux.

— !!!

— Oui, monsieur. Je m'étais privée d'un cabinet, j'en avais fait une cuisine, avec un fourneau pour le poisson, un long, vous savez ? Et Phantoul buvait comme un trou, mon bénéfice le plus liquide y passait. C'est un misérable.

— Et vous savez cela d'aujourd'hui seulement ?

— Oui, j'ai appris qu'il était déjà marié dans son pays. Et puis ce monsieur me trompait encore avec la marchande de pains de seigle, pour les ours, une vieille grue de quarante-trois ans. Voilà-t-il pas une jolie jeunesse.

— C'est terrible...

— Oui, et mon pauvre argent... qu'il devait placer... Oui, hi, hi (ici madame veuve Quotte, l'infortunée, remit à peu près dans une position stable sa gorge vagabonde) il l'a placé chez le mastroquet... c'est un misérable !

— Pauvre madame Quotte ! oh ! pauvre dame ! Profitant d'un sanglot, j'arrachai mon bras aux étreintes de la veuve, qui d'un œil hagard, contemplait Dieu et ses images de Sainteté accrochées à sa glace. Glace entourée de fleurs, de souvenirs, de coces sculptés : un petit monument artistique, enfin, un San Donato en miniature.

Et comme je disparaissais dans les ombres d'un espace étroit où l'on dépouille le vieil homme, comme disaient les anciens, l'infortunée veuve Quotte me tendit maternellement son mouchoir — que je repoussai en rougissant, — et s'essuya les yeux avec un certain nombre de carrés de papier destinés à un autre usage !

ERNEST D'HERVILLY.

Théâtres.

Le *Puits qui chante* va décidément quitter l'affiche du *Gymnase*. — Bon voyage.

L'exploitation de ce puits aurifère terminée, la direction compte faire la vraie ouverture par la *Fille de Mme Angot*.

Fille de Mme Angot au *Théâtre Royal* ; *Fille de Mme Angot*, au *théâtre du Gymnase* ; *Mme Angot et ses demoiselles*, au *Pavillon de Flore* !... Seigneur, ayez pitié de nous !...

Mme Angot aura-t-elle autant de succès à Liège qu'elle a eu à Bruxelles ? *That is the question*, comme répètent si souvent ceux qui ne savent pas l'anglais.

Je me permets d'en douter. Le mérite exceptionnel des principaux interprètes, la solidité des chœurs, la fraîcheur et l'originalité véritablement artistique des costumes, le soin jaloux avec lequel avait été réglé les moindres détails de la mise en scène, justifiaient amplement l'engouement du public bruxellois. Or, dans notre bonne ville, nous ne sommes guère habitués à un si merveilleux ensemble, et quand ça ne cloche que de trois ou quatre côtés, nous nous disons avec ravissement : — Sommes-nous assez veinards, hein ?...

Attendons toutefois avant de donner un pendant aux lamentations de Jérémie que la pièce ait paru sur nos scènes. La prudence du serpent, quoi !...

BIBI.

Grelots.

Si vous voulez prêter quelque chose à T..., prêtez lui plutôt votre attention que... de l'argent.

Un tailleur qui était doué d'une forte voix de basse, vient à force de travail, d'arriver à donner des notes excessivement élevées... à ses clients.

Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire la veille.

Cependant quand on est pour mourir !

Enseigne trouvée en Touraine sur un magasin de nouveautés :

AU SINGE EN BAPTISTE.

— Avouez, papa, que Victor Hugo fait des vers admirables !

— La belle malice ! une chose dont on fait son métier !... comme si, moi, je tirais vanité de la perfection de mes chapeaux !

On lisait la semaine dernière dans un journal de province :

« On pense que M. X. : tournera bientôt son attention vers le *Jupon*. »

Jupon, saperlotte ! et les jeunes filles, monsieur, et les jeunes filles !...

Correspondance.

M. E. — Reçu trop tard. En parlerai dans N° prochain.

L'EUROPE ILLUSTRÉE, JOURNAL CHROMOGRAPHIÉ.

Paraissant hebdomadairement.

L'Europe Illustrée est le seul journal qui publie des gravures en couleur dans chacun de ses numéros. Ce sont autant d'aquarelles et de tableaux à l'huile imprimés par des procédés nouveaux, dans le corps du journal, ce qui ne s'est jamais vu. C'est la peinture appliquée à l'illustration périodique ; l'Europe constitue une véritable révolution dans la presse illustrée.

THÉÂTRE DU GYMNASE.

Direction de MM. FROCHOT, CARPIER, directeur

gérant, orchestre complet, dirigé par

M. Haseneier.

Tous les soirs, excepté le mardi et le samedi.

LE PUIITS QUI CHANTE, grande féerie en 4 actes et 20 tableaux, précédée d'un prologue par MM. Clairville et Grangé ; musique de M. Raspail. 20 décorations nouvelles de MM. Chéret, Frochet, Daran et Poisson, peintres des théâtres de Paris. 200 costumes nouveaux de M. Morin et M^{me} Drack. Les décorations, trucs et machines sont équipés par M. Léon chef-machiniste du théâtre du Gymnase.

PAVILLON DE FLORE.

Direction de MM. RUTH.

Tous les soirs, représentation variée.

S'adresser, pour la location, de 10 h. à 8 h. rue Grande-Bèche, 15, ou de 10 h. à 4 h. place du Théâtre, 19, chez M. Thiry (magasin de cigares.)

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

ANNONCES dans tous les JOURNAUX BELGES et ÉTRANGERS

LECHEIN ET PICARD

AGENCE DE PUBLICITÉ

Maison fondée en 1868.

BUREAUX : 41, rue d'Edimbourg, BRUXELLES.

ADRIEN SOETERS

tailleur, rue St-Séverin, N° 9,

travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon

et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute

concurrence. — Ouvrage soigné.

OSTENDE

HOTEL DU MIDI, rue de Flandre, 1.

propriétaire, G. WYLT, le meilleur verre de Bavière en ville.

Pension depuis 6 fr. par jour. — Restaurant à la carte.

L'ACADEMIE DES BRASSEURS

à Worms, Sur-Rhin,

ALLEMAGNE.

Plans d'étude, ainsi que de plus amples informations

sont fournis par

LE DIRECTEUR,

D^r SCHNEIDER.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

N'IMPORTE QUOI



- M. Le curé, vous refuserez désormais l'absolution à celui qui doutera que Jonas ait été avalé par la baleine.
- Nous avons assez bien fait, avaler l'immaculée conception mais une baleine et Jonas avec, c'est trop fort monseigneur, il ya des paroissiens qui n'avalent jamais ça.

- Les professeurs de l'université de Louvain voulant prouver que la baleine a parfaitement avalé Jonas se dévouent à la science en se faisant ingurgiter par un cétacé dans la mer du nord.

- Le monstre qui les a trouvés trop coriaces vient, ô morale! les déposer sur la plage d'ostende, par la porte de sortie ordinaire des baleines.

- Joseph Beernaert accourt immédiatement avec un ne de son journal pour l'offrir en guise de petite serviette à la baleine qui vient d'opérer un si grand miracle



- projet de médaille à décerner à MM. Gilbert et Henry.



Moncheur a Beernaert

- Mon cher, avocat, voici mon porte-feuille: quand votre dossier sera aussi volumineux que le mien vous le repasserez à un autre.



- Encore un mort-né à ajouter à la collection.



- C'est surtout dans les questions relatives au cours, d'eau que M. Beernaert se montrera fort, il est ferré sur le barre-eau



- est-il possible de nommer un avocat ministre des travaux publics.
- Rien de plus simple, un bon avocat ne doit-il pas avoir la voix ferrée ?...



- Serrez ferme, Lisette, je veux avoir
- Mais madame, voilà votre baleine qui craque, ce n'est pas vous qui seriez restée à l'aise, comme Jonas dans la baleine



- C'est un vieux Cirque, puisqu'il est ranci!
- Oui, c'est un cirqu'on fait rance!



- Tu vas le marier ?
- Ouj, une femme pour l'hiver ça tient chaud, cela me fera faire une économie de Charbon.



- 109 Nouveaux nables! ah! moi aussi je voudrais bien être anobli...
- calme-toi, tu es déjà ane - obli pourra venir plus tard.